

Un cœur comblé

« Je n'ai besoin de rien,
Car en lui j'ai tout trouvé,
Et je me sens aimée
D'un bon et tendre Berger. »
(Cantique)

Du plus loin que je m'en souviens, je me suis toujours posé beaucoup de questions.

« Dieu existe-t-il ? Qu'y a-t-il après la mort ? Quelle est la " bonne religion " ? » etc.

Mes parents étaient agacés par mon insistance. J'avais l'impression qu'ils vivaient « au jour le jour », et cela ne me satisfaisait pas. Personne ne répondait jamais à mes questions, ce qui me rendait très malheureuse.

À l'adolescence, j'ai eu de terribles crises d'angoisse. J'avais très peur de la mort, mais en même temps, j'étais fascinée par le suicide qui m'aurait soulagée une fois pour toutes de tous mes tourments, me semblait-il. Nous en discutons souvent avec une amie qui, elle, s'est suicidée à dix-huit ans, mais je suis convaincue que le Seigneur m'a retenue de passer à l'acte.

J'ai cherché une raison de vivre auprès de toutes sortes de gens et dans de multiples activités, mais j'ai été amèrement déçue à chaque fois.

Un jour, un peu avant mon vingtième anniversaire, une modeste affiche sur un mur a attiré mon attention. Il s'agissait d'un week-end de jeunes étudiants du Groupe Biblique Universitaire. J'y suis allée « par hasard »... Ce hasard, en fait, c'était le Saint-Esprit qui m'attirait ! J'ai enfin rencontré de vrais chrétiens. Leurs visages radieux, leurs chants, leurs témoignages ont profondément touché mon cœur, même si sur le moment, je ne le leur ai pas montré. Au contraire, je me suis moquée d'eux pour cacher mon trouble... mais une fois rentrée chez moi, j'ai dit au Seigneur : « S'il n'y a qu'une chance sur mille pour que tu existes, je veux te rencontrer... »

Et Dieu a exaucé ma prière bien au-delà de mon espérance, puisqu'à partir de ce jour-là, il m'a donné de multiples preuves de son existence et de son amour. Peu après, j'ai accompagné une étudiante à l'église de Pentecôte de Nancy, et dès que j'y suis entrée, je m'y suis sentie « comme un poisson dans l'eau »... Du reste, je ne l'ai jamais quittée depuis quarante ans, et j'y ai beaucoup d'amis que la Bible appelle « des frères et des sœurs » : nous sommes de races, d'âges et de caractères différents, mais tout cela n'a aucune importance, car nous sommes tous les enfants du même Père, et nous savons que nous pouvons compter les uns sur les autres quoi qu'il arrive !

Dans mon église, j'ai progressé dans la foi. J'ai donné ma vie au Seigneur, j'ai été baptisée et je suis devenue monitrice d'école du dimanche. J'étais si malheureuse dans mon enfance que c'est une très grande joie pour moi de parler de Jésus aux enfants depuis des dizaines d'années, et lorsque je les vois ensuite donner leur cœur au Seigneur, se faire baptiser et fonder de beaux foyers chrétiens, des larmes de reconnaissance coulent sur mon visage.

Le Seigneur m'a aussi accordé la joie de fonder moi-même un foyer chrétien et d'adopter quatre enfants, comblant ainsi une fois de plus mon cœur !

Contrairement à tous les chemins de ma jeunesse qui n'étaient que des « voies sans issue », celui du Seigneur m'émerveille davantage de jour en jour. Même s'il est parfois difficile et semé d'embûches, dans chaque épreuve, je découvre un peu plus la tendresse et la bonté de mon Père céleste. Jamais je n'ai regretté de lui avoir confié ma vie. Au contraire, j'aurais voulu le connaître bien plus tôt !

Approchez-vous de lui... Vous ne le regretterez jamais ! Au contraire, il vous donnera bien au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer !

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant » (Jean 6.68).

[Résumé du livre « Le printemps revient toujours » d'Aline Neuhauser]